

assez de temps pour que l'oreille puisse bien distinguer les mots les uns des autres.

Lorsque la fin du mot est à la fois la fin d'un membre de phrase, l'arrêt de la voix est plus marqué, et l'accent du dernier mot plus élargi.

A la fin d'une phrase entière, le ralentissement est plus sensible encore, tant sur la fin du mot que sur l'accent lui-même.

Nota. — Les divisions et les subdivisions du texte suivent, dans la prose, le sens des paroles : les barres de séparation, petites ou grandes, sont placées en conséquence.

Dans le texte en vers, on suit le partage des vers, des parties de vers et des strophes. Les grands vers ont une subdivision régulière à l'hémistiche ; les petits vers, dans la récitation et dans le chant simple, se groupent deux par deux, avec subdivision et léger arrêt à la fin du premier ; il y a division proprement dite, avec pause, seulement après le second.

3° Syllabes communes

Les syllabes communes, n'étant ni accentuées ni retardées, se prononcent simplement, mais avec la netteté nécessaire pour qu'elles soient bien entendues, et la durée de temps qu'exigent les éléments, de poids différents, qui entrent dans chacune d'elles.

Nota. — Les monosyllabes, autres que les prépositions et les conjonctions, ont à la fois la force d'impulsion qui caractérise l'accent, et le retard plus ou moins sensible qui marque les divisions et les subdivisions de phrase.

II. — NOTES DU CHANT

Dans le chant, on distingue : 1° la note simple ; 2° la note composée ou groupe de notes.

1° Note simple

Il faut en connaître et en respecter : *a*, la forme ; *b*, la valeur.

a. Sa forme ne varie pas ; c'est toujours la forme simplement carrée.

b. Sa valeur lui vient non d'elle-même, ni de sa forme, mais de la syllabe à laquelle elle appartient : 1° valeur d'accent, si la syllabe est accentuée ; 2° valeur de finale, si la syllabe termine un mot, un membre de phrase ou une phrase entière ; valeur variable selon le cas, comme il a été dit plus